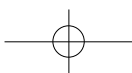
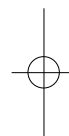
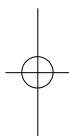


Fac-similé extrait de Terminal 19/84, n° 14, mai 1983



La société de l'information de l'avenir, genèse de nouvelles contradictions

Ulrich Briefs*

L'informatique un jour sera omniprésente là où nous bougeons, là où nous vivons, même si aujourd'hui des continents entiers comme l'Afrique en sont exclus. La raison en est que l'information est une catégorie universelle comme la matière ou l'énergie, qui ont existé depuis qu'il y a des êtres pensants. Mais il faut quand même s'interroger sur la question de savoir si elle sera un facteur dominant ou codominant dans la création de l'avenir de nos sociétés.

Tout semble indiquer que la société de l'information, basée sur des infrastructures informatisées et informatisantes – en dépit du potentiel de clarification qu'elle apporte – ne sera pas capable de mettre hors circuit les anciens et nouveaux démons de l'humanité comme le racisme, l'antisémitisme et aujourd'hui l'intégrisme islamique. Comme, d'ailleurs, les nouvelles technologies des XIX^e et XX^e siècles (le chemin de fer, l'avion, le nucléaire) n'ont pas aboli le génocide, les guerres meurtrières surtout contre la population civile, la dépopulation de villes entières.

Le rêve d'un monde paisible, équilibré et développé avec toutes les forces de la raison humaine multipliées dans leur efficacité par les TIC, reste une chimère. Le jeu des forces sociales, économiques, politiques, culturelles, psychosociologiques, restera en vigueur et se servira des nouvelles infrastructures de l'information et de la télécommunication, de la même façon que Hitler et Staline d'un côté, et les forces libérales et démocratiques – les alliés – de l'autre, se sont servis des nouvelles technologies de jadis. Ce n'étaient pas les réseaux d'autoroutes qui avaient déterminé si, sur elles, rouleraient des chars allemands à la quête du "Blitzkrieg" ou des millions d'automobiles pleines de citoyens du Nord à la recherche du soleil. Il y aura les anciennes contradictions de la société de classes – la pauvreté et la richesse, la faim et la surabondance, la lutte pour la survie humaine, le souci du respect des droits civiques, la veille sur le fonctionnement des institutions démocratiques et républicaines, bref le respect de la dignité de l'homme – qui resteront à l'ordre du jour.

Ces contradictions sont ici et là poussées dans leur ampleur, leur vitesse et leur intensité par les TIC, selon ce que les forces responsables en feront et les forces opposées, s'il y en a, permettront. Mais il y a, et il y aura

* Ulrich Briefs est décédé le 7 juin 2005. Voir. page 204-205

probablement davantage dans l'avenir, des contradictions nouvelles liées surtout à la capacité des TIC de produire des immensités de données, de courriels et de les envoyer partout. Plus que jamais dans l'Histoire, la société de l'information pourra être, au moins en ce qui concerne la communication, si nous le voulons, la société la plus décentralisée permettant des réactions spontanées et créatives.

Les TIC donnent à la fois les moyens d'organiser des activités globales (délocalisations incluses) et de soumettre une partie croissante de notre vie à la logique uniformisante et centralisatrice des entreprises multinationales. Peu à peu, ce sera la créativité humaine et l'envie de l'homme de se forger des instruments *sui generis* et de sa propre conception selon ses capacités, qui seront remises en cause comme dans le cas des logiciels libres et des *creative commons*. Mais n'est-ce pas l'emprise des forces commerciales globales, des géants des médias et surtout de Microsoft avec son quasi-monopole, qui nous impose d'autres contradictions et les luttes qui s'ensuivent ?

Le monde informatisé sera donc aussi et surtout gros de nouvelles contradictions, attendant de naître, autour des Droits de l'Homme – surtout les droits de s'informer, de s'exprimer et de se former. Et contradictions, cela veut dire luttes sans l'espoir ou la crainte d'une lutte finale.



